



RAPPORT DE PRESENTATION

AVRIL 2018

ÉTUDE RÉNOVATION

● Contexte & objectifs	p. 3
● Méthodologie	p. 4
● Enseignements généraux	p. 5 à 19
● Les niveaux d'intervention	p. 20 à 24
● Conclusion	p. 25 à 28

- Cette phase qualitative préalable avait plusieurs objectifs :
 - comprendre les raisons qui conduisent à rénover: : besoin de réparation ? Envie de changement esthétique ? Fonctionnel ? Pour quelle raison être au « goût du jour » ? Profiter de techniques non existantes lors de la construction ?
 - identifier les motivations à le faire, avec qui ? Sous quelles conditions ?
 - repérer les attitudes existantes afin de pouvoir ensuite les intégrer dans l'interrogation quantitative ultérieure
- Cette phase préalable permettra d'optimiser le questionnaire quantitatif en tenant compte des résultats pour préciser les questions et construire les bons items à intégrer.
- Nous avons interrogé 18 détenteurs de piscine ayant l'intention de rénover leur piscine dans les 2 ans qui viennent :
 - 9 qui ont décidé eux-mêmes de l'installation de leur piscine (nommés Acquéreurs)
 - 9 qui ont trouvé leur piscine lorsqu'ils ont emménagé (nommés Emménagés)
- Parmi ces 18 détenteurs, nous avons recherché
 - 10 ayant connaissance de / gardé contact avec le fabricant,
 - 8 qui ne le connaissent pas / n'ont pas gardé contact.

- Nous sommes intervenus sur 3 sites distincts :
 - Le Sud Est (Région de Nice), zone où la piscine achetée avec la maison doit se rencontrer plus fréquemment qu'ailleurs
 - L'Ouest (Région de Nantes),
 - Et l'Est de la France (régions de Mulhouse et Dijon),
afin de prendre en compte
des « climats » différents et des conceptions différentes de la piscine.
des relations à l'habitat (notamment l'importance accordée à l'intérieur / l'extérieur) différentes.



ENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- La Piscine acquise est un investissement mûri, pensé → on a réfléchi à ce qu'on voulait

« ma piscine, j'ai essayé de la penser à Moyen-Long Terme..je ne la ferai pas évoluer, sauf peut-être la technique dans le local technique.. J'ai vu l'électrolyse au sel pour simplifier éventuellement (au chlore actuellement) »

« il n'y aura pas à restructurer car nous avons fait les choses en prévision...Le conseiller était jeune comme nous, il a bien conseillé et nous a fait choisir les bons éléments....Il n'y aura pas besoin de changer plus tard »

- Et de fait, la propension à envisager un changement ou une évolution forte va être faible;
 - « elle nous convient, il n'y a aucune raison de changer.. Faut dire qu'on a été bien conseillés au départ »*
 - « nous sommes contents, de sa taille, de sa forme et de tout ce qu'on a pris au moment de l'achat »*

- Le choix de la forme ou taille initiales est très rarement remis en cause

« on a pris une 4m par 8 m car on voulait garder un petit espace de côté...mais on ne s'en sert pas vraiment et une 4 par 10 aurait été mieux »

« les marches auraient pu être de l'autre côté »

Le choix d'implantation sur le terrain peut susciter des regrets avec l'expérience :

vs ensoleillement

vs difficultés ultérieures pour l'abri

- Mais ce choix n'est pas remis en cause pour une évolution; ou alors, il ne s'agit plus d'une rénovation mais d'un nouveau projet.

« si elle était complètement foutue, on reboucherait et on en ferait une nouvelle à un autre endroit »

- Cet investissement s'accompagne d' un raisonnement d'équipement ultérieur :
 - planifié pour certains
 - « la PAC après 4 ans » « l'abri 2 ans après » « un abri dans les 3 ans qui suivent »
 - prévu (identifié)
 - « la barrière l'année d'après, le volet après 5 ans, puis la douche l'année suivante, et on avait compté pour bien tout étaler. On nous avait annoncé le liner, qu'on a effectivement changé après 12 ans.. »
- Avec également des réparations à prévoir, même si elles ne sont pas planifiables longtemps à l'avance.
 - « et il y a eu la pompe à changer après 2 ans, et l'électrolyseur après 3 ans...c'est pour ça qu'on a repoussé le volet.. Et le volet a eu une panne après 3 ans.. »
 - « une pompe qui lâche, il faut la changer, il n'y a pas le choix. Mais on ne vous dit pas au départ que cela va arriver telle année.. Pour ma voiture, on m'a indiqué (à l'avance) quand il faudra changer la courroie »
- On sait qu'il faudra procéder à des réparations dans une logique d'entretien
 - « à part le liner pour lequel on sait qu'il faudra le changer au bout de 10 ou 12 ans, on ne sait pas trop; on sait qu'il y aura de l'entretien, plus ou moins lourd, mais on ne connaît pas le quand ni le combien »
- La logique va être de maintenir en bon état de fonctionnement

- Dans cette logique de maintien en l'état,
Comme on a bien prévu (et « bien acheté » au départ), des améliorations possibles ne sont pas envisagées et le raisonnement d'un remplacement à l'identique ou par un élément équivalent domine.
Pour ces réparations/dépenses d'entretien, le constructeur pourra être consulté mais les magasins d'équipement sont vite également visités.
Lorsqu'on parle de rénovation avec les détenteurs de piscines, c'est à ce registre de la Réparation/Entretien qu'il pensent spontanément.
- Au fil de l'entretien, on arrive à leur faire envisager d'autres modalités, mais qui ne sont plus vécues comme aussi spontanées ou naturelles. Et il s'agit souvent de registres additionnels à la réparation plus que de clés de raisonnement initiaux.
- Il s'agit alors (avec les termes utilisés par les interviewés) de
REACTUALISATION (remise au goût du jour), de RENOVATION (remettre à neuf) sans pour autant changer fondamentalement la piscine
MODERNISATION ESTHETIQUE ou de RELOOKING, avec un changement dans l'image de sa piscine qu'on va véhiculer
RESTRUCTURATION ou de UP GRADING pour faire évoluer la piscine dans sa fonctionnalité.
- Nous allons passer en revue ces notions avant de les récapituler en seconde partie.

- La demande faite au professionnel se résume ainsi souvent à remédier au problème constaté, sans recherche d'un équipement / élément plus élaboré.
 - Et les professionnels se contentent tout aussi fréquemment de répondre à cette demande, sans proposition d'une amélioration fonctionnelle.
 - Dans quelques cas, les propositions faites par les professionnels qui vont plus loin que le simple remplacement à l'identique se limitent souvent à des améliorations :
 - esthétiques (changement de revêtement)
 - fonctionnelles (changement de système de filtration)
 - Ce qui est au départ une réparation peut alors se transformer en :
 - rénovation / relooking : on redonne un coup de neuf
 - réactualisation : on profite de la réparation nécessaire pour adopter :
 - * un look plus contemporain et cela va concerner principalement la couleur du bassin; au travers d'un nouveau revêtement ainsi que l'éclairage du bassin
 - * une technique plus récente, ou mieux éprouvée que lors de l'achat initial.

Notons que les acquéreurs ne font pas forcément appel au professionnel qui leur a vendu ou installé la piscine; c'est le cas lorsque la réalisation initiale s'est bien passée, que le professionnel existe toujours, et qu'il n'y a pas eu d'incident dans la relation avec lui.

Dans un grand nombre de cas, celui qui fait la rénovation est différent du premier professionnel, pour plusieurs raisons :

- L'interlocuteur a changé de société (ou créé la sienne) et on suit la personne plus que l'entreprise,
- La société n'existe plus ou a déposé le bilan
- Un autre professionnel s'est avéré plus sage dans ses tarifs et on fait alors appel à lui
- La première société n'a pas apporté une réponse satisfaisante lors d'un problème grave (dans 2 interviews, on nous a parlé de la détection difficile de fuites), et on s'adresse ensuite à l'entreprise qui a su faire le bon diagnostic.
- On cherche la proximité immédiate, pour les travaux lourds comme pour l'achat d'accessoires ou de produits d'entretien.

Ces motifs de changement sont également constatables pour les Emménagés qui privilégieront l'interlocuteur de proximité.

Ainsi, la rénovation n'apparaît pas comme captive.

LES ACQUEREURS

- Cette réactualisation est plus envisagée par les plus jeunes :
 - ils fréquentent davantage internet et les magasins, et y voient plus les « nouveautés » ou les tendances
 - il s'écartent plus de la piscine « traditionnelle », qu'ils ont pu voir chez leurs parents
 - ils souhaitent pouvoir se différencier au travers d'accessoires ou d'esthétiques « au goût du jour »
- Les détenteurs de piscines plus âgés sont avant tout dans une logique de maintien en l'état de leur piscine
 - « quand il y aura besoin, que je verrai des signes de faiblesse dans la piscine, on réparera; tant qu'il n'y aura pas de réparation à faire je n'envisage rien. Sinon je serai impatiente de faire des changements »
 - « vous savez, quand on est à la retraite on entretient, on ne réinvestit plus »
 - « on n'a plus l'âge de faire des travaux, et on n'y pense pas »
 - « on la laissera telle qu'elle est...plus de projet d'investir »

La pension qu'on touche doit servir à l'indispensable, ou à faire face à des imprévus (aider un enfant, remplacer un équipement indispensable...), et la piscine n'en fait pas partie

« On a d'autres priorités: la piscine a peut-être vieilli, mais nous aussi, et la maison aussi.. La zinguerie et la toiture passeront avant la piscine »

Les plus âgés semblent plus ancrés dans leur choix esthétique d'origine, même si un nouveau type de coloris peut être envisagé. L'ouverture est davantage remarquable chez eux pour ce qui concerne les améliorations techniques.

- La manière de considérer cette réactualisation est fonction du budget consacré :
 - soit on peut, à budget équivalent à celui d'un remplacement à l'identique de l'élément défaillant, accéder à quelque chose de plus approprié ou actuel, et « on aurait (alors) été bête de s'en priver »
 - soit il faut déboursier plus, et on passe pour les plus âgés à une logique de « ré-investissement » qui va freiner.

La réactualisation est soutenue par une évolution du matériel qui répond mieux à des attentes qui étaient moins fortes à l'époque :

Attentes de naturalité/ écologie

« avant, toutes les piscines étaient bleues, comme les piscines municipales ou celles qu'on voyait à la télévision..aujourd'hui, ce bleu fait artificiel, et daté. Avec du blanc ou du beige, cela fait plus naturel »

« un électrolyseur, cela permet d'éviter de déverser du chlore et du chlore »

Attentes d'économies

« les leds, ça consomme moins qu'une ampoule classique »

Attentes de simplification

« avoir moins à surveiller ou à remettre du produit »

« une électrolyse au sel pour simplifier l'entretien »

La réactualisation peut également concerner l'esthétique, mais sauf pour un interviewé, cette volonté d'esthétique ne déclenche pas le choix de rénover. Elle accompagne la réparation nécessaire.

Le sentiment d'une piscine datée ou à l'esthétique dépassée existe, et est alimenté par les piscines plus récentes qu'on peut voir, chez des proches ou en magasins.

Les « signes du passé » tiennent à 2 éléments principaux:

- **Les revêtements :** les interviewés racontent une chronologie des couleurs et teintes, variable selon les personnes, mais avec quelques récurrences :

« Le bleu il y a 20 ans, le beige il y a 10 ans; et le gris depuis 5 ans...aujourd'hui, c'est plutôt le noir »

« on a construit avec un liner bleu pâle et une frise... Nos enfants nous ont dit que la frise c'est ringard et nous ont demandé de changer pour du gris (il y a 3 ans). Mais le gris on trouve cela triste et on a repris un bleu mais sans frise »

« avec une frise, c'est complètement démodé. Nous (il y a 10 ans), on a tenté le gris, cela faisait chic à l'époque et le gris souris comme cela nous plaît toujours »

« dans le temps, une piscine devait être bleu ciel, c'est pour cela qu'on a choisi (en 2008) une couleur sable. Aujourd'hui, la mode est plutôt au vert ou au gris »

« on a pris du beige (en 2005), car le bleu était trop éblouissant...et trop vu aussi »

On voit bien qu'il y a perception de mode dans ces couleurs, volonté de se différencier aussi au travers de cette couleur choisie. Mais aucun n'a avoué vouloir changer uniquement pour rester à la mode.

Pour les revêtements (et en particulier les liners), une logique de couleur de référence existe souvent, notamment lorsque l'acquéreur a des parents qui détiennent également une piscine. Dans ce cas, le nouvel acheteur a souvent cherché une autre couleur, pour se démarquer de ce qu'il a connu, ou affirmer son ancrage dans le contemporain.

- L'autre élément vecteur de modernité est le projecteur :

Les projecteurs à leds, télécommandables à distance et capables de changer les couleurs de l'éclairage sont clairement rattachés à l'actuel, reléguant les projecteurs classiques à lumière blanche uniquement au passé.

Et cet élément est souvent associé aux changements effectués par ailleurs

« quand on changera le liner, on en profitera pour mettre des leds »

Au niveau le plus complet des transformations envisageables, on va avoir les raisonnements en termes d'UP GRADING ou de RESTRUCTURATION de la piscine.

Ce niveau n'est pas naturel, car cette logique se heurte à plusieurs perceptions de la part des détenteurs:

- La piscine est là, à un endroit bien précis, elle appartient au jardin, y est intégrée avec tous les aménagements qui ont pu être faits autour. La modifier entraînerait dans leur esprit trop de perturbations..

« elle est telle qu'elle est et on ne PEUT pas la changer »

« une fois qu'elle est posée elle est posée; et on ne va pas bousiller tout ce qu'il y a autour pour la changer »

- La piscine renvoie à un usage initial qui n'est peut-être plus d'actualité, mais qui n'empêche pas d'en profiter pour d'autres usages ; seuls des achats d'accessoires (mais qui ne remettent pas en cause la piscine elle-même) sont envisageables

« c'est vrai qu'on n'y joue plus avec les enfants, mais on peut quand même continuer à s'y rafraîchir ou à nager... Une nage à contre-courant serait un plus, mais on se débrouille pour nager dedans quand même »

« je cherche des élastiques pour y nager; maintenant que je suis seule à l'utiliser »

Et restructurer pour un nouvel usage revient aussi à oublier les bons moments passés, ce qu'on n'a pas forcément envie de faire.

- Le choix de forme ne leur a pas appartenu et ils s'en contentent; ils ont choisi la maison, parfois avec une piscine dans leur cahier des charges, et vont apprécier (ou s'accommoder de) la piscine qu'ils trouvent.
- La technique de la piscine ne joue pas (on n'a pas de rejet du bien en raison de cela) et sa présence va être vécue comme normale (dans le Sud Est) ou comme un plus. S'agissant d'un plus, elle ne va pas être remise en question dans sa forme ou ses fonctions, même si l'attente de l'acheteur était différente.

« moi je souhaitais avoir une maison originale, avec une piscine pour nager et faire des longueurs; celle-ci est limite (13m de long par 2,5) pour cela mais je fais avec (il voulait 15m par 3,5m)»

- La piscine, comme objet d'un investissement à venir, passe clairement **après** l'aménagement de l'intérieur
l'aménagement du jardin
ou de la plage

Le phénomène d'appropriation qui joue un rôle à l'égard de la maison achetée ne joue pas sur la piscine elle-même.

- Les souhaits d'évolution en sont reportés, soit pour échelonner les dépenses, soit pour faire une pause dans les chantiers et leur suivi.

- On peut également observer des allers-retours entre intérieur et extérieur: on va faire des travaux à l'intérieur, puis comme on ne veut plus des travaux tout de suite à l'intérieur, on passe à l'extérieur. Dans ces premiers travaux, ceux de mise aux normes (assainissement, conformité électrique...) ou de gain de fonctionnalité (aménagement d'une allée, création d'un espace pour la seconde voiture...) vont dominer. Un réaménagement de la plage de la piscine peut en faire partie.
- On retourne ensuite à des aménagements à l'intérieur, avec l'acquisition d'une cuisine intégrée, ou des équipements supplémentaires (placards par exemple).
- Et ce n'est qu'ensuite que des travaux pourront porter sur la piscine elle-même, au-delà de dépenses de réparation qu'il aura peut-être fallu engager.
- Ces dépenses d'entretien seront faites avant toute autre, avec parfois des difficultés à ne faire qu'un remplacement de ce qui est défectueux

« là c'est une résine epoxy qui a été mise sur un mur en béton, et le blanc est devenu jaune; on voulait en mettre une autre plus grise, plus contemporaine mais cela n'existe plus sur le marché; Seule solution: tout décroûter pour réappliquer une nouvelle couche. Comme ce n'est pas prévu au budget, je vais attendre »

Il est clair que ces travaux pour la piscine elle même sont déclenchés par tout ce qui a pu être réalisé dans le jardin

« On a restructuré notre jardin, avec de nouvelles dalles. La piscine à laquelle on n'avait pas touché a commencé à faire tache...on va devoir s'en occuper pour que tout soit au même niveau »

Des modifications ont cependant pu être faites

« on a acheté en 2009 avec cette piscine qui date de 1995. Elle avait un abri qu'on a enlevé dès que les enfants ont été plus grands »

- Ils portent avant tout sur du pratique/technique ; l'esthétique ne vient qu'ensuite.

« j'ai agrandi la plage pour mieux la relier à la terrasse »

- Ces attentes viennent d'une perception de technique aujourd'hui dépassée

- filtre à sable plutôt que cartouches
- filtre à diatomée ou verre plutôt que filtre à sable
- chlore à la place du brome ou inversement
- électrolyseur *« qui n'était pas au point à l'époque sûrement »*
« là, c'est un produit qui a 15 ou 20 ans, qui n'est plus d'actualité »

La restructuration complète n'est pas envisagée chez eux, en tout cas pas dans un avenir proche; d'autres dépenses sont à engager avant cela, et *« avoir ma piscine comme je l'aurais fait construire moi-même n'est pas d'actualité »*



LES NIVEAUX D'INTERVENTION

QUATRE NIVEAUX SONT A DISTINGUER

RÉPARER/RÉNOVER

L'équipement dysfonctionne et il faut y remédier ; le remplacement à l'identique s'impose

- Changement de pompe, d'ampoule
- Mettre une rustine
- Changer les joints, les margelles
- Refaire le revêtement
- Changer le liner en cas extrême
- esthétique

Pas de souhait esthétique

RÉACTUALISER

L'équipement fonctionne mais donne des signes de faiblesse, ou crée un désagrément ; l'évolution technique permet un remplacement par du mieux

Cartouche → filtre à sable
Filtre à sable → filtre à verre/ à diatomée
Passage à l'électrolyse
Chlore → brome
Ampoule → leds

L'esthétique n'est pas la motivation première ; mais pourquoi s'en priver si elle accompagne la réactualisation

MODERNISER

Elle rejoint la réactualisation avec un souhait délibéré de modernisation; il s'agit ici d'esthétique et de rester dans le vent

Couleur de revêtement (avec un changement dès les premiers signes de faiblesses, voire en préventif)
Ampoule → leds

L'esthétique est une des motivations; le regard et avis des autres (amis, hôtes, enfants) compte plus

RESTRUCTURER/UP GRADER

L'équipement fonctionne mais nuit à l'usage ; seul un changement important permettrait de mieux utiliser sa piscine

- PAC/ Rideau ou volet
- Echelle → escalier pour accès

L'esthétique n'est pas la motivation première

Un confort supplémentaire d'usage(accès, balnéo) est le bienvenu

Trois logiques vont coexister pour ces niveaux de rénovation :

- **celle dominée par le budget** : la rénovation sera rendue nécessaire par une panne ou par un élément défectueux. Il va falloir s'occuper du revêtement s'il fuit, et d'autres postes de changement vont être soumis à l'arbitrage du coût

« Si on change le liner, il faudra peut être aussi changer les margelles, ... Et on se retrouvera avec un coût de 30 à 40 % du neuf »

Et ces craintes amènent à ne pas vouloir envisager quelque changement que ce soit.
On est ici dans un changement SUBI.

- **celle dominée par le maintien en état et l'adaptation progressive** ; le raisonnement de supprimer un désagrément et d'en profiter pour actualiser son équipement ouvre davantage le champ à des changements plus importants.

« Et ce sera reparti pour 15 ans, avec des choses plus d'aujourd'hui »

- **celle motivée par la réactualisation avec volonté d'esthétique**: elle se rapproche des précédentes mais avec une ouverture plus grande à du changement et un déclenchement plus précoce.

LES RESTRUCTURATIONS

Elles s'apparentent clairement à une volonté de recommencer / redécouvrir une nouvelle expérience piscine, avec un imaginaire de cadeau qu'on se fait après plusieurs années d'utilisation de sa piscine.

Deux grands domaines y participent :

- **celui de la prolongation de l'usage**, plus axé nage ou bien-être que lorsque la piscine était avant tout dédiée aux jeux des enfants. Cette fonctionnalité de jeu sera à préserver; ainsi on ne touchera pas au fond ou à la forme, mais de nouveaux équipements seront envisageables pour des détenteurs adultes.

L'ajout d'une PAC ou d'un abri vont dans cette logique.

- **celui de l'adaptation de l'usage à son vieillissement** : disposer d'un escalier balnéo ou avec quelques buses, pouvoir s'y asseoir et y rester répondent à cette logique.

« Un électrolyseur serait plus simple d'utilisation, c'est vrai, maintenant que vous me le dites »

« Changer l'accès à mon local technique qui est enterré... j'y arrive toujours, mais c'est moins aisé qu'il y a 15 ans »

La crainte d'un investissement déraisonnable est un frein à lever ici. Et il est important d'avoir parlé de cette possibilité à laquelle le détenteur ne pense pas forcément

- **Parmi les Acquéreurs**, certains apparaissent comme plus sensibles aux changements que d'autres : leur maison (ajout de véranda) comme leur jardin sont fréquemment « chamboulés » : ajout d'un abri, transformation d'un espace vert en terrasse, rajout de haies... Ils n'ont pas peur de dépaver ou de recommencer un aménagement.

Pour eux, rajouter un nouvel équipement reste envisageable, à condition de tenir dans un budget raisonnable, et que cela rentre dans l'espace qu'ils sont prêts à modifier.

- Les autres Acquéreurs sont contents de leur piscine et de son usage. Ils sont davantage dans l'esprit d'un maintien en état de marche que dans celui d'une transformation.

« Je ne me pose pas la question de renouveler car elle me convient très bien »

- **Pour Les Emménagés**, le maintien en l'état ou l'amélioration pratique (actualiser la filtration ou réduire le bruit) prime sur une transformation plus radicale, ou encore sur l'esthétique. La préoccupation esthétique (relooking) intervient en complément de la réparation ou rénovation (*« tant qu'à changer le revêtement, autant en prendre un qui nous corresponde mieux »*).



CONCLUSIONS

Ces entretiens avec des détenteurs de piscines de plus de 10 ans ont permis d'identifier quelques récurrences:

Au-delà d'un certain âge du Détenteur, la nécessité d'une rénovation au-delà d'un simple niveau de Réparation **n'est pas perçue**: le détenteur ne veut plus investir dans sa piscine, il se contente au mieux de l'entretenir, et la laisse quasi à l'abandon dans certains cas.

La venue de petits enfants ou le goût personnel pour la nage le pousse à l'entretenir, mais ce n'est plus le cas quand ses enfants sont loin ou qu'ils ont eux mêmes acquis une piscine.

La rénovation s'apparente pour beaucoup à de l'entretien/réparation ; il y a une réceptivité à de la modernisation, liée à une notion d'évolution des techniques (filtration, traitement d'eau) et à la perception d'évolution des tendances (principalement matérialisée par la couleur du revêtement).

Par contre, faire évoluer sa piscine n'est pas une attente naturelle des détenteurs.

L'absence de discours à ce sujet explique en partie cette vision d'une piscine qui restera telle qu'elle est. En témoignent :

- Lorsqu'on les fait réagir à des propositions d'évolution, beaucoup adhèrent en rajoutant « *c'est vrai, je n'y avais pas pensé* » ou « *on ne me l'a jamais proposé* »
- La recherche d'une solution rapide lors d'une panne ou d'une réparation amène à prendre l'équivalent de ce qu'on a, et on oublie ensuite jusqu'à la prochaine réparation
- Les professionnels tiennent peu ce discours d'après les témoignages entendus.

LES TYPES DE RENOVATION

Il apparaît par ailleurs que faire évoluer sa piscine n'est souvent pas entendu par les détenteurs qui considèrent avoir fait le bon choix dans sa globalité (ce qui n'empêchera pas de faire évoluer des éléments techniques plus appropriés ou récents),

Mais également parce que, **pour eux, la piscine ne peut pas évoluer.**

Des parallèles ont été faits **avec leur voiture:**

Jeunes, ils ont pu choisir un modèle, en changer avec l'arrivée d'enfants pour avoir plus de place, et repris un modèle plus petit après le départ des enfants. Mais il s'agissait à chaque fois d'un nouvel achat. Pour leur piscine, les usages ont changé, mais leur bassin reste le même.

Un adepte de tuning a imaginé pouvoir rajouter des touches de personnalisation à sa piscine, mais ne voyait pas comment le faire en dehors de spots de couleur ou d'une couleur de revêtement spécifique.

Un autre parallèle a concerné la maison qu'ils habitent: la chambre d'enfants a été repeinte, les meubles conservés mais c'est devenu le bureau de Monsieur dans lequel il faisait ses maquettes. Comme pour leur piscine, tout a été conservé, même si l'usage en a changé.

Dans un autre foyer, la chambre d'enfants avait été transformée en dressing avec lit d'appoint pour pouvoir accueillir cependant leur enfant; et la piscine avait également accueilli de nouveaux équipements pour un usage moins familial (une PAC pour monter la température de l'eau et pouvoir s'y asseoir plus souvent).

Trouver un bon univers de comparaison pour supporter un discours de rénovation qui dépasse la simple réparation est un enjeu fort.

Les éléments déterminants pour inciter les détenteurs à aborder « autrement » la rénovation:

Constat :

Naturellement, spontanément, un détenteur s'oriente vers un simple entretien, un maintien en usage, souvent réduit au remplacement d'un élément défectueux.
Cela se renforce avec l'âge du détenteur.

Des inputs sont possibles :

- Enfants (devenus adultes), amis qui incitent à plus de modernité
Mais cela va souvent se limiter au revêtement (couleur) et à l'éclairage.
- Professionnels de la piscine qui peuvent ouvrir le point de vue initial:
En apportant des suggestions qui restent dans le domaine de l'usage, du fonctionnel et de l'esthétique actuelle
En veillant à s'appuyer sur un univers de comparaison pour favoriser l'acceptation du projet

La légitimité du professionnel

Même si le projet initial de construction de la piscine s'est bien passé, il n'induit pas de fidélité automatique pour gérer la rénovation. Pour gagner en légitimité face aux décideurs de la rénovation, il doit avoir une offre structurée, capable de répondre aux attentes très différentes (cf 4 niveaux de rénovation – Réparer, Réactualiser, Moderniser, Restructurer); il s'agit d'être compétitif sur des prestations simples, et d'être force de proposition pour des projets plus amples.